

de le remercier de son dévouement pendant un long ministère de 40 ans, surtout de la restauration de l'église et de la fondation de l'école des sœurs, œuvres accomplies au prix de tant de privations et de persévérance.

Après la messe célébrée avec la plus grande solennité possible, l'inhumation se fit dans le cimetière, à côté de cette église que M. Lailler avait aimée et dont il était fier.

Là, il repose à l'ombre de la Croix, au milieu des chers défunts qu'il a connus, encouragés de leur vivant et aidés à bien mourir. Là, à son tour, il recevra souvent la visite et le secours des prières de ses excellents paroissiens de Foudon, qui sauront lui continuer longtemps les marques de leur attachement et les preuves de leur reconnaissance.

C. B.

### **Pèlerinage de Paray-le-Monial**

Si les lieux saints sont à la terre, comme on l'a dit, ce que les étoiles sont au firmament, des foyers de lumière et de chaleur, le diocèse d'Autun peut se compter, à bon droit, parmi les plus privilégiés. La Providence lui a donné, dans la ville de Paray-le-Monial, un de ces foyers de lumière et de chaleur, une de ces étoiles semées sur notre terre de France, et projetant au loin les radieuses clartés des espérances divines ! Oui, Paray-le-Monial, la ville bénie du Sacré-Cœur, foyer de lumière !

Qu'on veuille bien y réfléchir ! La dévotion au Sacré-Cœur est l'écrasante condamnation des erreurs criminelles de notre époque. Oui, Paray-le-Monial, foyer de chaleur !

Et, quels flots d'amour sont sortis là, de ce cœur qui a tant aimé les hommes, qui est venu réchauffer les âmes ensevelies dans les glaces de l'indifférence, rappeler à un monde égoïste et préoccupé de son seul bien-être le grand précepte de la charité et du sacrifice, prêcher l'union et la paix à un siècle qui s'éteint dans les discordes, les divisions et les haines !

Oui, Paray-le-Monial, foyer d'espérance et de résurrection !

N'est-ce pas là que de nouvelles espérances ont été données au monde ?

N'est-il pas là, le point de départ de cette régénération sociale et religieuse dont nous entrevoyons au moins l'aurore dans l'univers entier ?

Voilà bien l'idée générale qui se dégage de ce mouvement merveilles que nous voyons, cette année, entraîner les peuples vers le doux sanctuaire de Paray ! Heureuses les nations, les œuvres catholiques, les âmes qui sont allées tressaillir là-bas, au souvenir des grandes manifestations et des promesses consolantes du Sacré-Cœur !

L'Anjou, dont les fils, il y a un siècle, combattaient et mouraient glorieusement pour leur Dieu, revêtus de l'image du Sacré-Cœur, avait sa place marquée dans cette croisade de prières et d'amour. On a bien voulu nous le rappeler à Paray-le-Monial, et ce n'est pas sans fierté que nos oreilles ont entendu l'évocation de ces souvenirs glorieux.

C'est sous la bannière de « l'Apostolat de la prière » que s'abri-